

66B

À trop vouloir t'aimer.

J'aime de tout mon corps, sincère dans mon cœur.
Chaque' jour je dis «encore», un peu plus au bonheur.
J'aime de tout mon corps, mais j'ai l'esprit ailleurs,
Ailleurs vers d'autres corps, vers d'autres équateurs .

À trop vouloir aimer,
Je cherche sans arrêt, ce que j'ai sous la main.
À trop vouloir aimer,
Je me fais le harnais, d'une' vie sans lendemains.

Je vole' comme' un oiseau, qu'en bas un chat surveille.
Dans l'amour tout est beau, dans ses bras je m'éveille.
J'aime de tout mon corps, et je me plais ainsi,
Chaque' jour je dis encore' et chaque' jour me sourit.
Je recherche toujours, le nouveau, l'inconnu.
Je suis l'amour d'un jour, à trop de femmes déçues.
J'aime' jusqu'à la douleur, de nous voir nous donner.
Faire' gémir de bonheur, toutes' celles' qui vont m'aimer.

À trop vouloir aimer,
Je cherche sans arrêt, ce que j'ai sous la main.
À trop vouloir aimer,
Je me fais le harnais, d'une' vie sans lendemains.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr